

# INCENDIE à l'Abbaye de Rougemont

---

Bonjour chers parents et amis,



Vous avez déjà appris par les médias et les réseaux sociaux la tragédie qui nous est arrivée. Vous en avez tous vu les photos, que ce soit dans les journaux ou sur Facebook. Nous, ce sont des images qui vont nous rester.

Très tôt, lundi dernier, on s'est fait réveiller par un violent incendie qui a détruit de fond en comble notre magasin-entrepôt, qui était avec le verger, notre principale source de revenus. La perte est totale : il ne reste qu'un tas de ferraille, de ruines et de cendres.

Le bâtiment comprenait le magasin dont l'inventaire de produits à vendre était à son maximum en vue du pic de fréquentation de la fin septembre, début octobre, la cidrerie avec tout son inventaire (20,000 bouteilles) et tout son matériel de fabrication acquis petit à petit au fil des années, l'ancienne chocolaterie avec tout son équipement, la vinaigrerie, et finalement, l'entrepôt lui-même où la plus grande partie de notre matériel agricole était déjà rangé pour l'hiver (4 tracteurs, 2 VTT, 2 arroseuses, 2 faucheuses, machinerie aratoire, etc.). Les seules choses qui ont échappé au sinistre, ce sont les tables de pique-nique, quelques échelles et les pancartes pour la simple raison qu'elles étaient dispersées dans le verger. Nous n'avons même plus de sacs pour continuer l'autocueillette. C'est avec des sacs donnés par A. Lassonde qu'on peut continuer la saison.

Tout de suite, nous avons reçu beaucoup de messages de solidarité d'un peu partout. De la part de nos voisins de Rougemont d'abord. On a déjà mentionné les sacs offerts. La cidrerie McKeown, située presque en face de nous, nous a offert un lot de 200 bouteilles de cidre pour remplacer les nôtres perdues. Quant au maire de la municipalité, il considère que c'est une grande perte pour la vie touristique de Rougemont. Et on pourrait continuer. De la part aussi de proches et d'amis de tous les horizons qui nous ont offert leur aide et leur soutien. En fin de semaine, d'ailleurs, des bénévoles sont là, sur le terrain, pour nous aider à continuer ce qui nous reste de la saison.

Comme nous ne pouvons pas répondre à chacun de façon personnelle, ce petit mot se veut un « Merci à tous » pour vous exprimer notre reconnaissance. Continuez de nous soutenir, nous en avons besoin.

Ceci dit, le moral de la communauté est très bon, malgré le coup dur reçu. P. Abbé se dévoue corps et âme. Les frères se serrent les coudes et c'est palpable. Notre vie monastique continue. Et surtout, le Seigneur est toujours avec nous, malgré l'épreuve. Il nous accompagne et nous soutient.

Il faut souligner aussi le dévouement et la générosité sans limites de notre personnel. Surtout Claude, Andrée et Kévin qui subissent le choc tout autant que nous, puisqu'ils sont, eux aussi, directement impliqués dans notre entreprise et sont directement victimes de tous les chamboulements que la situation nous inflige. On tient publiquement à les remercier ici et à leur rendre l'hommage qui leur est dû. Il en est de même pour Lise, Danielle et Yolande qui sont aux premières lignes pour répondre aux multiples téléphones et maintenir notre page Facebook à jour.

Pour le moment, on ne sait pas encore la cause de l'incendie. L'enquête se poursuit. Pendant ce temps, P. Abbé travaille fort auprès des compagnies d'assurance et des instances publiques. Il nous faut d'abord faire l'inventaire détaillé de tout ce que nous avons perdu, depuis les tracteurs jusqu'aux stylos. Ça fait déjà plusieurs jours qu'on est là dedans et on n'en finit pas de constater les pertes les plus inattendues.

« — Allons arroser les plantes qui restent.  
— Impossible, on n'a plus d'accès à l'entrée d'eau qui était dans l'entrepôt.  
— Tant pis, on en fera venir l'eau du monastère avec des boyaux d'arrosage...  
— Impossible, les boyaux sont perdus aussi...  
— Allons au moins déménager tel arbuste. Comme le tracteur avec la pelle mécanique a brûlé, prenons une pelle à main.  
— J'oubliais... les pelles aussi ont brûlé...  
Et mille histoires de ce genre.

La dame qui vient tous les ans ramasser les pommes tombées dans le verger est venue faire son tour. Elle s'est informée de son tracteur, celui qu'elle utilisait pour son travail.

— Il est encore là, puisqu'il était de service dans le garage.  
— Donc je vais pouvoir venir pour le ramassage habituel...  
— Dans quoi allez-vous ramasser, on n'a plus aucun coffre.  
— Ça doit pouvoir se louer...  
— Probablement. Mais avec quoi va-t-on les transporter, ces coffres? On a perdu nos plates-formes. Et même si on en avait, on a perdu l'équipement pour les transvider dans les conteneurs de la compagnie. »

Et on pourrait continuer... Au fil des jours, on se rend bien compte qu'on n'a pas encore pris conscience de tout ce qui va désormais nous manquer.

Nous avons tout de suite commencé une modeste collecte de fonds auprès des gens qui passent par notre hôtellerie, de même qu'auprès des clients de notre verger. La réponse, vous devinez bien, ne représente qu'une goutte d'eau dans la mer.

Quand les assurances et les enquêteurs auront terminé leur travail, la première étape sera le nettoyage du site. Pas simple. Les débris sont nombreux. Mais surtout, le sous-sol, dont la plus grande partie est encore debout, mais inutilisable pour la reconstruction, avait été construit en béton épais, comme il ne s'en fait plus, solidement entrelacé de bonnes tiges de fer. Ce n'est qu'une fois ce déblayage terminé, qu'on verra un peu plus clair sur l'avenir.

Bien sûr, il nous faut reconstruire, mais on n'a encore aucune idée du quoi, du quand et du comment. Il faudra vraiment s'asseoir et réfléchir.

Si nous étions une communauté plus âgée, nous aurions pu nous contenter d'une reconstruction partielle et provisoire. Mais, au contraire, notre communauté est, depuis quelques années, en plein renouvellement, au point que les frères de moins de 40 ans vont

bientôt dépasser en nombre les moines plus anciens. Le 1<sup>er</sup> octobre prochain, fête de la petite Thérèse, nous aurons un 4<sup>e</sup> novice. Il nous faut donc, en communauté, voir plus large et surtout à plus long terme.

Pour cette communauté en devenir, et avec elle, nous voulons envisager une façon adéquate de transmettre notre héritage monastique qui consiste essentiellement, selon la devise de Saint Benoît, en «*ora et labora*», prière et travail.

Nous tenons beaucoup à ce que nos jeunes frères encore en formation puissent continuer à porter le flambeau de la vie monastique dans notre Église du Québec. Nous espérons aussi fermement pouvoir continuer notre pastorale «accueil-jeunesse» qui caractérise notre monastère depuis quelques années et qui porte de si beaux fruits spirituels. Enfin toute notre Église, comme notre tout nouvel évêque, Mgr Christian Rodembourg, vient de nous le rappeler, compte sur notre vie de prière et de louange.

Donc, avec l'aide du Seigneur, allons de l'avant!

vos frères de Notre-Dame de Nazareth à Rougemont, Canada

